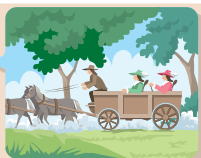


1640



Omnibus tiré par des chevaux France

1770



Voiture à vapeur France

1803



Bateau à vapeur Etats-Unis

1804



Locomotive à vapeur Grande-Bretagne

1850



Vélocipède France

1861



Locomotive électrique Allemagne

1879



Voiture à essence Allemagne

1886



Avion à moteur à explosion Etats-Unis

1903



Avion à moteur à réaction Allemagne

1939

1950

1970

1998

Les modes de transport

- Transport routier
- Train
- Bateau
- Avion

Les transports dominants

- Charrette, diligence...
- Chemin de fer
- Voiture

« Ça ne marchera pas ! »

Un nouveau mode de transport apporte son lot de pannes et d'accidents, déclenchant parfois une franche hostilité de l'opinion.

Il fallait transporter les marchandises plus vite : les hommes ont inventé les chemins de fer. Mais, ces machines, lancées à grande vitesse dans la campagne, étaient des dangers publics, car elles étaient mal maîtrisées par leurs conducteurs... Émile Zola, dans *La Bête Humaine* exprime sa fascination pour les locomotives, tout en regrettant que les hommes ne soient pas à la hauteur... L'opinion est d'autant plus réticente, que de graves accidents se produisent.

Le Paris-Meudon

L'épisode du Paris-Meudon est fameux. Le 8 mai 1842, un accident sur cette ligne fait une cinquantaine de morts, provoquant une levée de boucliers. Théophile Gautier ou Alfred de Vigny en conçoivent une critique radicale de la civilisation. À l'inverse, des voix s'élèvent, comme celle de Lamartine, pour affirmer qu'il s'agit-là d'un tribut nécessaire au progrès. Mais

le fer déclenche aussi une abondante littérature spontanément enthousiaste : Victor Hugo y voit un moyen de construire la paix dans le monde (*Napoléon Le Petit*, 1849). Et Offenbach, dans sa *Vie Parisienne*, s'enorgueillit du rang nouveau de Paris, capitale du monde grâce à la gare Saint-Lazare.

Comme pour les trains, les débuts de l'automobile à essence, en 1890, sont marqués par de nombreux accidents. Les chaussées sont en fait totalement inadaptées ! Dans les campagnes, les premiers automobilistes sont d'ailleurs baptisés "les écraseurs de poules" car ils blessent les animaux domestiques, les enfants et même des communiants, dit-on. Pour lutter contre ce fléau, les paysans sèment des clous sur les routes. A l'hostilité des campagnes s'ajoute celle des villes, dont certaines interdisent leur accès aux autos. Après tout, César avait bien interdit le cheval dans les rues de Rome pour des raisons de

sécurité... Malgré ces débuts houleux, le coup de cœur de l'opinion pour les automobiles est indéniable. Acquérir une automobile est alors un symbole de promotion sociale, et les femmes s'en servent comme tremplin pour leur émancipation.

Disparaître en héros

L'avion a été d'abord utilisé par une caste d'aventuriers-gentlemen qui disparaissaient en héros, comme Mermoz dans l'Atlantique. Ainsi, les avions ont façonné des générations entières de Français avant de les transporter. Orly a d'ailleurs été conçu comme une vitrine, où les promeneurs du dimanche venaient voir décoller les avions...

Aucun des transports n'a été inventé pour faciliter nos transports quotidiens : cheval et avion pour les guerres, le fer pour le commerce, et l'auto pour le sport... De leur apparition à leur démocratisation, c'est l'histoire de nos attitudes face au progrès qui s'écrit. **Pascal d'Erm**

PORTRAIT

Raoul Petit, 93 ans, raconte le siècle de la vitesse

C'est avec son frère, pilote de l'air, qu'il a découvert les avions. Celui-ci avait entrepris d'en construire un dans un vieux hangar... Après sa disparition, Raoul a poursuivi son exploration des airs avec un ami, collègue de Mermoz. Vers 1940, ils ont fait un piqué sur la place du Capitole à Toulouse, juste pour regarder l'heure. Il se souvient encore des maisons à l'envers et des poteaux télégraphiques qu'ils frôlaient en décollant. Des premières heures de l'aviation, il a connu les glorieuses, celles de Clément Ader et de Mermoz. De tous les moyens de transports nouveaux essayés au cours du siècle, l'avion fut sans doute le plus fascinant. C'est le courage, la rage de découvrir et l'insouciance qui ont poussé Raoul à être aussi un des premiers conducteurs automobile. En 1927, il saisit son premier volant. Il est alors un de ces "écraseurs de poules" dans les villages et redoute par-dessus tout les petites

routes de montagne. Il abusera parfois de son expérience, comme cette fois où, prétextant une panne, il fait descendre tous ses passagers, obligés alors de grimper à pied, sous un soleil de plomb, une colline qui allègrement en voiture. Entre-temps, il est monté dans les trains des lignes secondaires, des wagons à bestiaux où on recevait des bouillottes et du charbon. Puis il a découvert les beaux wagons-restaurants Pullman. L'impression de vitesse a même été plus forte dans les trains que dans les avions, a-t-il confié. Aujourd'hui, Raoul a de l'énergie à revendre, mais il s'avoue un peu lassé par la vitesse.



© R. PETIT

P.E.